



# CASINO

La Terraza del Casino, signée Jaime Hayon, déploie à Madrid son baroque contemporain

Par Vincent Poinas

**Jaime Hayon** ne craint pas la vitesse. Lancé dès l'adolescence sur les sentiers bitumineux de San Diego, l'ancien skate-boarder professionnel négocie aujourd'hui avec sang-froid les pointes d'accélération du succès. Le designer madrilène, servi par la photogénie d'une production au sourire plaqué, s'est taillé en l'espace de trois ans une notoriété de stature internationale. Formé aux enseignements d'Oliviero Toscani dans les ateliers de la Fabrica, il prêche pour l'abolition des barrières disciplinaires. En 2003 et 2005, les expositions intitulées *Mediterranean Digital Baroque* et *Mon Cirque* posaient les premiers jalons d'une démarche plastique croisant art, design et pratiques artisanales. Fin communicant, l'artiste complet s'acquitte volontiers de ses obligations promotionnelles. Face à l'objectif de son complice Nienke Klunder, le jeune loup endosse jusqu'à la peau d'un tendre agneau. Mais sous les bouclettes, les crocs dépassent. Les collaborations qu'il enchaîne à rythme soutenu avec ArtQuitect, BD Ediciones, Metalarte, Bisazza ou encore Lladro lui attirent des hommages sans pour autant réguler son appétit féroce. Quand Londres couronne son jeune parcours d'une rétrospective prématurée, à Madrid, la rénovation d'un restaurant offre un plus succulent prétexte à inventaire. Sous les



# ROYAL

*Colonnes monumentales et sol en damier plantent le décor d'une superproduction hollywoodienne*

hauts plafonds de la Terraza del Casino –établissement tenu par le chef Paco Roncero–, la quasi-totalité de son œuvre est rassemblée. *“Tout l'enjeu de ce projet reposait sur le respect du cadre originel et l'intégration de pièces contemporaines aux résonances harmonieuses”*, commente le designer. Sa définition du présent, ici étroitement rattachée aux formes du passé, raccorde les codes esthétiques d'un parc d'attractions à des influences XIX<sup>e</sup>. Aux dépens du concept, Jaime Hayon invoque la prévalence d'un droit décoratif.

Passé les panneaux de verre fumé d'une antichambre, colonnes monumentales et sol en damier plantent le décor d'une superproduction hollywoodienne partiellement recolorisée. Réchauffée par l'or de figurines et les notes acidulées d'exotiques natures mortes, la suavité d'une palette de tons gris perle soude une alliance contre la trivialité d'un monde extérieur que masquent d'opaques voilages. Autour des tables dressées pour le régal, s'épanouit le confort capitonné de sièges savamment dépareillés. Yeux et papilles jubilent. Mets et décor se dégustent d'une même bouchée. Ivres compliments aux chefs.

Ci-dessus et à gauche :  
l'esthétique singulière  
de la Terraza del Casino

La Terraza del Casino. Alcalá, 15. 28014 Madrid. [www.casinodemadrid.es](http://www.casinodemadrid.es).